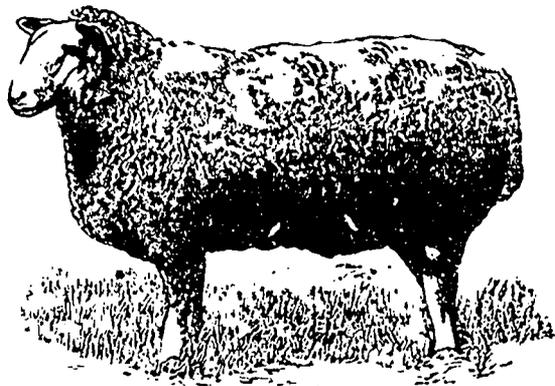


avec nos terres d'un prix comparativement peu élevé.

Le point de comparaison que nous devons adopter pour la production à bon marché c'est la production du lait par acre de terre. Les moyens que nous devons adopter pour occuper une position élevée sous ce rapport sont : 1. une meilleure nourriture à donner aux animaux, 2. l'amélioration de nos troupeaux par le choix dans l'élevage. Au point de vue de la nourriture, la condition première c'est d'avoir les meilleurs pâturages possibles. Le Prof. Brown de Guelph, directeur du Collège d'Agriculture de cet endroit, a rendu des services immenses à ce pays en travaillant à faire connaître ce que l'on appelle les pâturages permanents. Il a démontré que nos pâturages peuvent rendre avantageusement 4 fois plus qu'ils ne donnent aujourd'hui. Ces pâturages en augmentant la quantité de lait amélioreraient aussi la qualité, et favoriseraient aussi l'amélioration du bétail en fournissant une nourriture variée, continue et abondante. J'espère qu'à une prochaine convention ce sujet sera traité devant nous après avoir été l'objet d'une étude spéciale.

Le 3ème point dont on doit tenir compte dans la concurrence avec les pays étrangers, c'est le système de mise sur le marché et les transports. L'on ne saurait trop insister sur l'importance de ce point. Au Danemark et dans certains



BÉLIER LEICESTER.

autres pays du continent européen, on en est rendu jusqu'à la perfection sous ce rapport. Il est vrai, dans une certaine mesure, d'affirmer que la réputation que se sont faite ces pays tient presque autant au mode d'emballage de leurs produits qu'à leur qualité même. L'organisation de la mise en vente des produits est si parfaite que l'on ne verra jamais là-bas des fabricants de beurre n'obtenir pour leurs marchandises que ce que l'on paie aux voisins pour certaines espèces de graines que vous connaissez, on fait la distinction entre les différentes qualités de produits.

Et si toutes ces exigences sont nécessaires pour l'Europe qui a son marché chez elle, combien ne le sont-elles pas plus pour nous qui avons un océan à traverser avant de rencontrer ses producteurs sur le marché commun.

Le commerce total d'importation de beurre et celui de fromage sont à peu près égaux sous le rapport des quantités, mais à point de vue de la valeur, nous trouvons que le commerce de beurre est actuellement deux fois plus considérable; par exemple prenons la G. B. en 1882. L'importation a été cette année là comme suit, en estimant d'après nos prix de vente de

Beurre 261 mil. lbs. à 21 cts.....	\$54,810,000
Fromage 201 " " " 11 "	\$22,110,000

L'Angleterre achète donc 2½ plus de beurre que de fro-

mage. Dans cette importation, voici combien nous fournissons à l'Angleterre :

Beurre \$54,310,000.....	\$1 705,8173	1/2°
Fromage \$22,110,000.....	\$6,451,87029	1/2°

La leçon qui ressort de ces chiffres est assez claire. J'ai démontré tantôt que nous avons encore des avantages réels dans la production du fromage à certaines conditions, mais il faut reconnaître que le champ est encore plus vaste pour nos beurres, sur le marché anglais. Dans les importations anglaises de fromage nous fournissons vingt neuf pour cent du total, et pour le beurre nous ne fournissons aux consommateurs anglais qu'environ trois pour cent. Il importe de dire, à notre point de vue, que l'augmentation de la production du beurre sera plus profitable à nos terres et à nos troupeaux que celle du fromage. Il n'est pas impossible de vendre tout le lait de la ferme, et de maintenir la fertilité de la terre et les troupeaux, mais cela demande une dose d'habileté et d'intelligence au-dessus de la moyenne. Quel est donc le secret qui a mis cer-



TÊTE DE VERRAT.

tains pays d'Europe en état de fabriquer et d'exporter tant de beurre? Un des principaux facteurs de cet état de prospérité a été l'aide judicieuse donnée par les gouvernements à l'instruction en matière de laiterie. Les stations expérimentales, les écoles d'agriculture et de laiterie, les *latteries ambulantes* etc. etc., ont contribué grandement à réaliser ces progrès. Le Danemark a été le pionnier dans cette voie. L'Allemagne et les autres pays le suivent de près maintenant. Ici même, au Canada, nos gouvernements ont prêté une main généreuse aux efforts individuels qui tendaient à nous assurer une position importante comme exportateurs de fromage.

Maintenant, Messieurs, je laisse de côté plusieurs autres conclusions moins importantes de mon travail, j'attire votre attention sur deux tableaux comparatifs des principales exportations canadiennes agricoles pour les années 1869 et 1884, dans l'ordre respectif qu'elles occupaient à ces deux époques :